

# AU LOIN, LES LUMIÈRES LICHTER

de Hans-Christian Schmid



Hans-Christian Schmid est devenu l'un des cinéastes les plus réputés de la génération des années quatre-vingt-dix. Son premier long métrage « Dans la forêt vierge après cinq heures » (1995) a tout de suite été remarqué, avant qu'il ne connaisse un grand succès public en Allemagne avec « Crazy » (2000), adaptation du best-seller de Benjamin Lebert. « Au loin, les lumières » marque une nouvelle collaboration avec son scénariste Michael Gutmann, et un changement de style, passant de la chronique adolescente au cinéma-vérité.

**2003**

**Genre :** drame social

**Public :** collégiens et lycéens

**Durée :** 105 min.

**Avec Maria Simon, Janek Rieke, Ivan Shvedoff, David Striesow, August Diehl, Andrzej Górak.**

**PRIX FIPRESCI BERLIN 2003  
PRIX ALLEMAND DU CINÉMA 2003  
(ARGENT)**

Francfort sur l'Oder se situe à la frontière germano-polonaise et représente pour tous les immigrés de l'Est une porte vers l'espoir. L'histoire se déroule un an avant que la Pologne n'adhère à l'Union européenne. L'immigration clandestine y est très active. Nous suivons un groupe d'Ukrainiens qui tentent de rentrer illégalement en Allemagne, sans avoir mesuré les nombreuses péripéties qu'ils vont rencontrer. Outre la confrontation aux forces de police et aux différents trafiquants, ces apatrides n'ont pas pris conscience des difficultés économiques et sociales que vivent l'ex-RDA et la Pologne. Ils découvriront que le chômage y est important et que l'économie parallèle génère de multiples trafics autant humains que matériels. Tous les personnages courent après leur survie, qu'il s'agisse du chauffeur de taxi, de la jeune interprète qui se prostitue pour des promoteurs, d'un vendeur de matelas, d'adolescents marginaux, et bien sûr de Kolya, l'Ukrainien. Ce dernier, aidé par une compatriote qui a refait sa vie en Allemagne, sera l'un des rares à atteindre son but : aller à Berlin sur les traces de son frère. Les lumières de la ville apparaissent illusoires au regard de l'urgence vécue par ces héros.

**A propos du film :** *Au loin, les lumières* présente une véritable leçon, de ce qu'on appelle, une mise en scène chorale, à savoir construire un récit faisant intervenir de multiples personnages principaux dont les destinées vont se croiser. Ici, pas moins de vingt rôles différents sont traités avec la même importance. La direction d'acteurs y est exemplaire : interprété par de vrais comédiens, chaque personnage semble totalement réel comme s'il s'agissait de non professionnels. Le film s'apparente à un documentaire, tant les situations décrites apparaissent authentiques. L'emploi de la caméra portée à l'épaule procure une impression de reportage, les saynètes semblent ainsi filmées sur le vif. *Au loin, les lumières* révèle avec réalisme le sentiment de

survie quotidien. Il touche bien sûr les plus pauvres, mais aussi les plus riches qui se livrent aux pressions financières et politiques comme le montre la séquence avec les promoteurs. Hans-Christian Schmid dissipe les illusions et mesure l'ampleur de la corruption ambiante. Toutes les générations sont touchées : le nourrisson porté à bout de bras par des parents clandestins qui manquent de se noyer, la jeune communiant, les adolescents trafiquants, ainsi que tout le monde adulte. On remarque que la diversité des groupes filmés ramène leur situation à un même constat : qu'ils soient clandestins ou citoyens établis, leur situation économique demeure précaire. Et bien que le fleuve Oder soit une frontière naturelle, c'est sa fonction politique qui précipite ses riverains dans le malheur.

**CINÉALLEMAND 2**  
Révolte et tendresse  
**POUR LES JEUNES**